

Grâce à l'Autre



Yissi Tim Pa

Yissi Tim Pa est une association culturelle engagée dans la promotion de la citoyenneté et du développement inclusif des populations par l'artistique, dans la région de l'Atacora, dans le nord du Bénin.

Menacée par les intrusions djihadistes provenant du Burkina Faso et du Niger, dans la région des trois frontières, l'Atacora cherche les appuis de sa résilience dans la vitalité de sa jeunesse, qu'il faut néanmoins accompagner par des projets éducatifs, de formation professionnelle, par des projets culturels qui peuvent redonner du sens et motiver les jeunes et les populations en précarité pour agir au service du développement de la région et repousser les forces contraires qui menacent l'équilibre et la paix.

Yissi Tim Pa agit avec la jeunesse pour redonner des horizons nouveaux d'espérance, des perspectives d'évolution, par l'engagement dans des projets culturels valorisant la culture locale, son actualisation et son énonciation contemporaine.

Florence Gnarigo, chorégraphe et danseuse professionnelle, est la directrice artistique de Yissi Tim Pa. Son itinéraire personnel est comme un récit initiatique stimulant pour la jeunesse. Originaire de Materi, village périphérique du chef lieu Natitingou, les premières années de sa vie ne la prédestinaient pas à la trajectoire qu'elle développe actuellement. Enfant de parents rapidement séparés, confiée à sa grand-mère cultivatrice, déscolarisée pour travailler la terre, son avenir se traçait comme le sillon sarclé de son lopin de terre, droit et soumis aux caprices de la pluie.

Mais Florence rêvait d'art, de mouvement, de voyages, de rencontres et sa détermination n'avait d'égal que son talent.

Elle réussit à accéder à une formation musicale qui lui permit d'obtenir un niveau bac, puis tenta sa chance en postulant à l'école de danse Irène Tassebedo, école professionnelle panafricaine à Ouagadougou.

Après ces 7 années de formation acharnée, dans des conditions économiques souvent difficiles, Florence obtient son diplôme et devient professionnelle.

Interprète pour différents spectacles qui sont représentés dans des festivals et dans la programmation des Instituts Français de la région d'Afrique de l'Ouest, elle rêve de créer ses propres spectacles.

C'est ce qu'elle fait avec *État de choc*, solo écrit suite à son passage sur les lieux d'une attaque terroriste en se rendant en bus au Burkina Faso, puis avec *La Danse des sept tours*, spectacle inspiré du texte de Laurent Gaudé *Le Chant des sept tours*, soutenu en production par l'Institut Français du Bénin, le Centre Multicorps de Cotonou, l'école internationale de Théâtre du Bénin et le programme européen Togo Créatif, à l'Institut Français du Togo.

«Grâce à l'autre» est son troisième projet de création.

Origine du projet

Florence regarde son avenir mais n'oublie pas son passé. Elle analyse les ressorts de sa trajectoire qui l'ont fait avancer et essaie de comprendre ce qui lui a permis de se transformer.

Elle s'aperçoit que l'être humain est souvent confronté à la concurrence, qu'il est souvent placé en situation de compétition. Que l'altérité est souvent synonyme de défis et que la victoire est le seul résultat acceptable socialement, pour continuer à avancer.

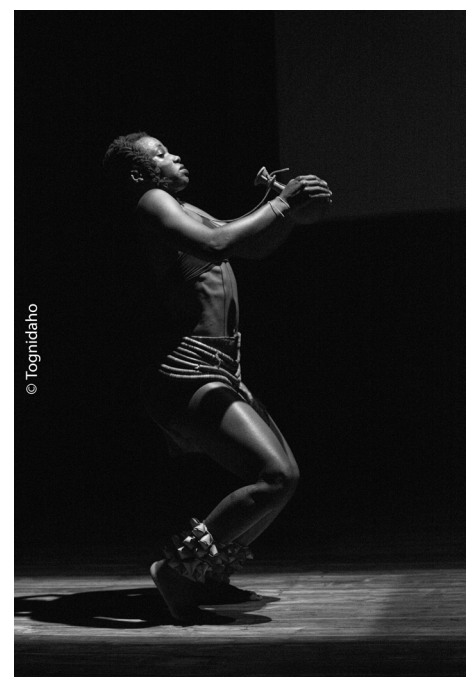
Pourtant, la vie n'est pas un sport et ce sont les situations difficiles qui nourrissent l'âme et l'imaginaire, les échecs parfois, les chocs émotionnels. Les deux spectacles qu'elle a créés sont issus de ces chocs, d'émotions fortes qui engagent le corps dans un besoin d'expression.

Florence puise aussi dans la littérature et pense, avec Pier Paolo Pasolini, «qu'il faut éduquer les nouvelles générations à la valeur de la défaite, à sa gestion, à l'humanité qui en découle ; construire une identité capable de percevoir un destin commun, où l'on peut échouer et recommencer sans que la valeur et la dignité soient atteintes ; ne pas devenir des joueurs de coude sociaux ; ne pas passer par dessus le corps des autres pour arriver le premier. Dans ce monde de gagnants vulgaires et malhonnêtes, d'abuseurs faux et opportunistes, de gens qui comptent, qui occupent le pouvoir, qui volent le présent, et encore plus l'avenir, à tous les névrosés du succès, du paraître, du devenir » (in Les Ecrits corsaires).

Cette démarche nourrit le travail de transmission engagé avec sa compagnie «Yissi Tim Pa» à Natitingou auprès de jeunes dont les yeux brillent de motivation pour s'en sortir et devenir professionnels. Et Florence propose Pantori, sessions de formation par la création, chantiers spectacles où l'énergie recherchée est collective, où les apprentissages procèdent de l'entraide, où la générosité est le moteur face à l'adversité des conditions de réalisation.

Comment alimenter un processus qui se doit d'être pérenne autrement que par la dynamique d'être meilleur que l'autre ?

Comment permettre à chacun de se réaliser par sa participation à l'intelligence collective, à mettre en sou-dine son «je» et à s'insérer dans le «nous».



Propos de la résidence de création

Cette création cherche à montrer que la compétition, si présente dans nos sociétés, n'est pas le seul mode de relation sociale envisageable et qu'il est possible de se réaliser autrement qu'en cherchant à être le meilleur.

La compétition, qui vise à être meilleur que l'autre, obère souvent l'émergence possible de la coopération car les objectifs qu'elle assigne aux protagonistes sont contraires à leur développement commun.

L'autre devient celui qu'il faut battre alors qu'il peut être celui qu'on révèle, celui par qui on se révèle.

Je suis plus fort(e) que moi grâce à l'autre.

Au plateau, trois interprètes contrastés.

La première, Florence Gnarigo, danseuse tellurique, volcan en activité, puise dans la lave incandescente l'énergie de ses gestuelles qui couvent depuis la création du monde. Noire ébène, puissante, son espace est le sol, son existence est animée par les courants magnétiques qui la traversent et la ressourcent.

Le deuxième, Arthur Bernard Bazin, performeur aguerri aux arts de la rue. Son chemin est incertain et improbable, les limites de ses interventions le sont tout autant. A la recherche d'une théâtralité dans le mouvement, il prend généreusement le risque de l'échec. Il cultive l'ambition de la relation sans savoir où elle le mènera.

Le troisième est Hamza Elalouani, acrobate et artiste à la roue cyr, manipulateur d'objets et designer d'espace, sa présence sur scène dessine des scénographies éphémères, dynamiques, surprenantes, qui révèlent, par ce qu'elles font apparaître, de nouvelles dimensions et de nouvelles interactions entre les personnages. Puissant et fluide à la fois, sa présence rassure et prolonge par le mouvement dynamique les lignes de force engagées sur le plateau. Il affectionne le cercle comme un objectif de perfection et s'emploie à le révéler dans toutes ses dimensions.

Leur antagonisme existentiel et parfois complémentaire peut conduire à la négation de l'autre ou à sa reconnaissance, à la compétition ou à la coopération, à la découverte pour chacun de l'univers de l'autre, par la révélation par chacun des potentialités de l'autre.

La résidence artistique débutera par un travail exploratoire, de rencontre entre individus provenant de zones d'Europe et d'Afrique séparées par des obstacles difficiles à franchir, le Sahara et la Méditerranée. L'exploration culturelle se fera de manière simultanée dans la vie et au plateau, en condition d'expression professionnelle, dans les improvisations. Avec quelle répulsion, quelle concurrence, quelle attirance, quelle attraction, quelle émulation, quelle coopération ces personnalités peuvent-elles collaborer ?

Toutes les matières d'improvisation explorant toutes les combinaisons relationnelles permettront de structurer une écriture où la dramaturgie théâtrale tisse des liens avec la dramaturgie du cirque et celle de la danse.

Selon les configurations, le troisième interprète sera parfois catalyseur pour accéder à l'harmonie, parfois source du chaos relationnel en stimulant à nouveau l'esprit compétitif dont les interprètes cherchent à se départir. Il apporte une dimension tierce et permet des alliances tout en créant du déséquilibre. Il s'alliera avec l'un(e) ou l'autre des interprètes et fera chanceler les équilibres et les complémentarités fragiles qui se seront patiemment construites.

Cette qualité est tour à tour reprise par chaque interprète selon les configurations qui se dessinent et interrogent la construction participative d'une micro-société.

En points d'appui de ces relations évolutives, les situations sociales évoqueront les sujets qui traversent les sociétés actuellement, dans leurs facettes culturelles aux couleurs de l'Afrique subsaharienne, de l'Afrique du Nord, de l'Europe. Les questions de genre, de virilité et de féminité, de religions et de croyances, d'apprentissages et de rites initiatiques, d'hospitalité et de solidarité, d'amour et de défiance,... seront interrogées et représentées par les multiples qualités des artistes en présence.

Il s'agit, ni plus ni moins, de représenter la condition humaine.

Le travail exploratoire et d'improvisation sera en conséquence très important pour construire la matière artistique qui permettra de ciseler une écriture dramatique et chorégraphique aboutie.

Nous prévoyons deux séquences de résidences pour aboutir cette création :

- une première de juillet à septembre 2024 en résidence au Centre Multicorps, au CAAC avec l'introduction de la construction de la structure et au Magic Mirrors,

Lien vidéo restitution 1ère étape :

<https://youtu.be/mL9r1XRjLMs?si=BnxfiQdfa4t2maH>

- Une seconde entre septembre et novembre 2025 au nouveau lieu de résidence de danse à Natitingou, à Multicorps à Cotonou et est espérée également au CCN de Rillieux la Pape pour aboutir la construction de la structure, de l'écriture et de toutes les dimensions du spectacle et entamer le travail de diffusion vers la saison 2026.



Le dispositif scénique

C'est le chapiteau Magic Mirrors qui a été inspirant et qui est à l'origine de ce projet. Le cercle, où se jouent les ressorts de cette pièce, est une agora inclusive où le public aura, lui aussi, peut-être son rôle à jouer. Il aura en tout cas à vibrer avec les émotions qui émaneront de l'engagement des interprètes dans leur rôle.

Le cercle est le lieu du commun, du partage, le lieu où l'on ne peut se cacher, l'arène où l'on doit prendre des risques pour exister.

C'est aussi l'espace qui préparera une version circulaire pour espace public et c'est pour cette raison que nous prévoyons la construction d'une structure démontable qui doit devenir un véritable 4ème personnage de la pièce avec lequel les interprètes interagissent.

Biographie de Florence Gnarigo

Originaire de l'Atacora au nord du Bénin, Florence GNARIGO est une danseuse professionnelle.

Formation

Après l'obtention du Diplôme de Technicienne en musique, spécialité piano, à l'ESMA (École Secondaire des Métiers d'arts) à Abomey-Calavi en 2016, elle suit, pendant 4 ans, une formation professionnelle en danse à l'EDIT (École de Danse Internationale de Irène TASSEMBEDO) à Ouagadougou au Burkina Faso.

Expériences professionnelles

Parallèlement, avec la compagnie de Irène TASSEMBEDO, elle participe à plusieurs festivals : FIDO à Ouagadougou au Burkina Faso de 2017 à 2021, Danse noire au Sénégal en 2018, Carthage Dance en Tunisie en 2019, Festival Connexion à Cotonou au Bénin en 2019 et en 2021, MASA à Abidjan en Côte d'Ivoire en 2020... Florence Gnarigo est interprète dans Yiki Africa Boléro en 2020, dans le cadre de Bénin en création, au profit des acteurs culturels à Cotonou.

Elle est en résidence artistique à l'Echangeur, Centre de Développement Chorégraphique National de Château Thierry en France en septembre et octobre 2021 et y présente la forme courte de son solo « Etat de choc ». «Etat de choc» a également été présenté à l'Institut Français du Togo et au CCRI John Smith en mars 2022.

Elle est engagée comme interprète dans Vonvonli, création du chorégraphe Kossivi Afiadegnigban en 2021, présentée à l'Institut Français du Togo, puis au festival International de danse de Ouagadougou (FIDO) en 2022 et au Centre Culturel Franco-nigérien Jean Rouch à Niamey, au festival Carthage Danse en 2023, à la biennale de la danse de Maputo en 2023, dans le festival Afropolis à Lagos en octobre 2024.

Florence crée "La Danse des sept tours", en 2023, pièce chorégraphique et théâtrale qui tourne et a déjà été représentée à Cotonou, Ouidah, Lomé, Accra, Abidjan, Aného, Agbodrafo, à Saint-Esprit en Martinique et continue son exploitation.

Engagée dans la création autant que dans la transmission de son art, Florence Gnarigo crée en 2022 une association, « Yissi Tim Pa », implantée à Natitingou, qui vise à développer l'inclusion sociale par le travail de danse et l'expression corporelle.

Florence Gnarigo est interprète principale dans "Kimpa Vita", du chorégraphe Bidiefono Delavallet et interprète dans "Parades" de la chorégraphe Clémence Baubant, spectacles en tournée actuellement en Europe.

Liens vidéo

Captation restitution Grâce à l'autre : <https://youtu.be/mL9r1XRjLMs?si=BnxfiQdfa4t2maH>

<https://youtu.be/iFasHvjynrc> / extrait de la pièce Vonvonli en 2021 à l'Institut Français du Togo

<https://vimeo.com/631843680> / Etat de choc, forme courte au CDCN l'Echangeur

Lien vidéo pour La danse des sept tours : <https://youtu.be/zQuh5-EcMuc>

Biographie de Arthur Bernard Bazin

Initié aux Arts Dramatiques en banlieue parisienne, il continue ensuite sa formation en combinant le Théâtre avec les Arts Plastiques et la Jonglerie. En 2007, il déménage à Madrid où il approfondit son développement théâtral et corporel à travers divers cours et académies (comme La Usina, la RESAD et le CSDMA).

Pendant cette période, il collabore avec les compagnies émergentes de Camille C. Hanson et de Luz Arcas (La Fármaco), le lien professionnel avec les deux compagnies perdure encore aujourd'hui.

En 2010, il entame une collaboration artistique avec Sharon Fridman (Project in Movement), en temps que danseur et assistant chorégraphique, en participant activement à la construction de différents projets du chorégraphe, depuis lors et jusqu'à aujourd'hui. En parallèle, fruit d'une recherche profonde et continue commencée en 2010 aux côtés de Candelaria Antelo, ensemble ils fondent et co-dirigent leur propre compagnie : HURyCAN. Leurs créations, sont récompensées par différents concours chorégraphiques et programmées au sein de théâtres et festivals à travers les 5 continents.

Durant les dernières années il a réalisé de nombreuses activités pédagogiques et collaborations créatives dans le cadre de différentes structures locales et internationales (académies, compagnies et festivals). Entre autres : en 2016 il est chorégraphe invité par T.H.E Dance Company (Singapour), en 2019-2020 il codirige avec Raúl Martínez le projet Maslenitsa pour le collectif SUSS (Moscou, Russie), et en 2022 il partage avec Juan Berron la création du dernier projet du Grupo RES (Santa Fe, Argentine). Depuis 2021 il participe également au travail chorégraphique de la compagnie française Le Grand Jeté ! (Bourgogne Franche-Comté).



Biographie de Hamza Elalouani

Hamza Elalouani est né à Marrakech et y a grandi. Curieux et attiré par le milieu artistique, il s'intéresse à la manipulation d'objets et croise les jeunes artistes de l'Ecole Nationale de cirque Shems'y à Salé.

Il entre en formation et construit un parcours fait de jonglerie, d'acrobatie, d'équilibre, de roue cyr, qui devient sa spécialité, de danse et d'interprétation théâtrale.

Très vite repéré par les metteurs en scène et chorégraphes intervenants il intègre la création «Peer Gynt» de Laurent Decol, «Echecs et mâts» de Bruno Thircuir présentée à la Biennale des arts du cirque et du voyage Karacena en 2018 puis à Grenoble et Oyonnax.

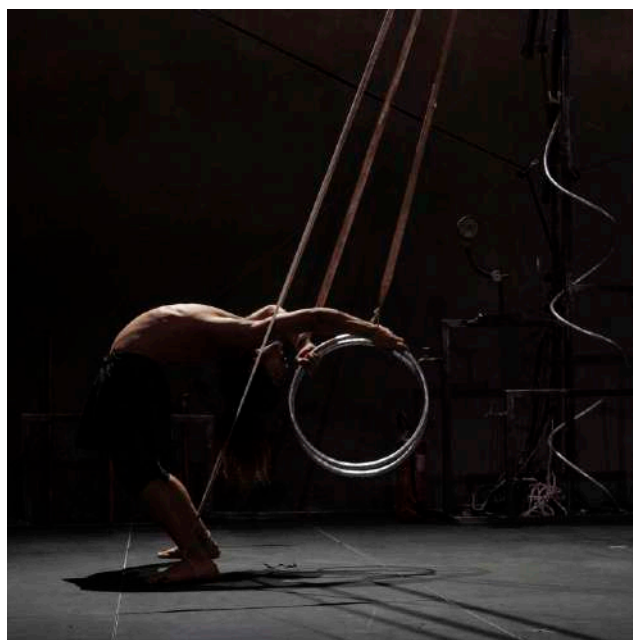
On le retrouve ensuite dans «Massira» de Fatym Layachi et Yacine Aït Benhassi, dans le collectif Wajdins pour Salone, à Marseille.

Il crée une forme plus personnelle avec sa Cie Cerclhom, «Atar» où il est associé à des lauréates de l'ENSATT, en 2019, puis participe en 2020 à la création «O point vide» de Taoufiq Izzediou.

Hamza reprend ensuite la création «Elevation» de Mourad Merzouki, initiée en 2019 puis présentée en 2022 dans les instituts français du Maroc.

Sa qualité de mouvement et de manipulation le conduit à travailler de plus en plus avec des compagnies de danse comme interprètes de cirque et d'acrodanse, notamment auprès d'Aïcha Aouad à Aix en Provence et de la compagnie Eskemm implantée en Bretagne.

Hamza intervient aussi beaucoup en formation au Maroc, en France, au Liban...





Photos de la restitution de la
1ère étape de travail

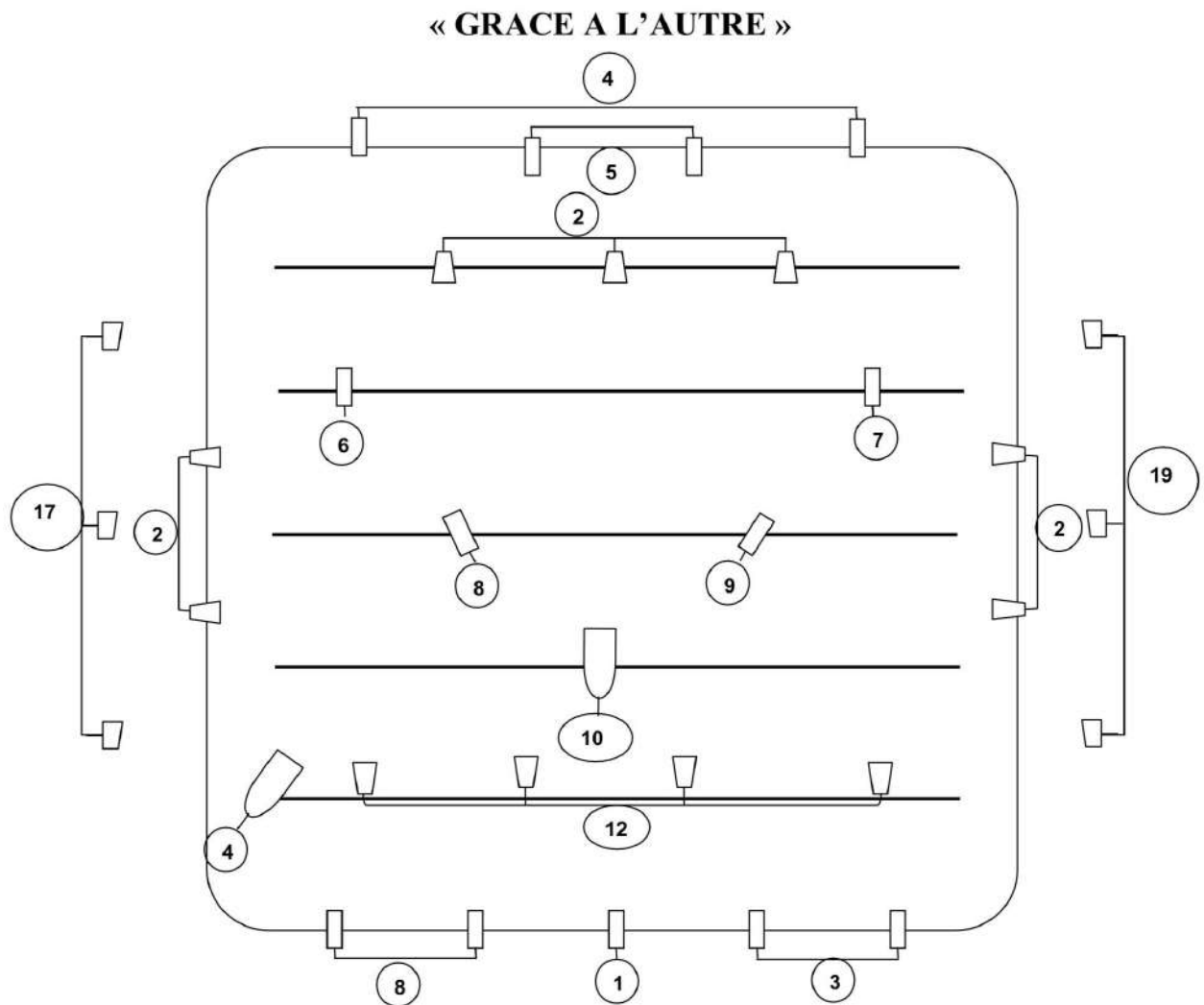


Contact
Yissi Tim Pa
bjyissitimpa@gmail.com

Florence Gnarigo
Directrice artistique
fgnarigo@gmail.com

Tel : +229 94 50 95 12

Fiche technique lumière provisoire « Grâce à l'autre »



- 13 PC de 1000
- 02 Découpes
- 11 Par Led RGBW
- 06 Horizode de 500W ou HPL CP 62 ou Par Led
- 01 GRADA + Contrôleur